

Neuvième entretien sur la famille.

L'HOMME, LA FEMME ET LEURS DEVOIRS ENVERS LEURS ENFANTS.

Deuxième devoir.—*L'Instruction.—Le jour de la première communion.*

Qu'il est grand, qu'il est beau, le jour où un enfant s'approche pour la première fois de la table des anges ! O prodige étonnant ! O Miracle éclatant ! Cet être jeune et faible voit les portes du ciel s'ouvrir devant lui : Il voit son Dieu lui tendre les bras, lui donner le baiser de paix, s'introduire dans sa poitrine, dans le plus profond de son cœur !

N'est-ce pas là l'excès du bonheur ? Est-il une faveur sur la terre, qui puisse être comparée à celle-là ? Et n'était il pas inspiré l'enfant à qui son père, propriétaire d'une fortune immense, disait, pour éprouver ses dispositions : " Mon fils, si tu veux retarder ta première communion d'un mois, je vais te donner tout ce que tu me demanderas ; tu auras de l'or, de l'argent, de précieux bijoux, de splendides voitures, des serviteurs à ton service ; enfin rien de ce qui pourrait te faire plaisir, et satisfaire tes goûts, ne te sera refusé. — " Mon père, répondit cet enfant, en poussant un profond soupir, votre proposition m'étonne grandement ! Mais quels sont donc tous les avantages que vous m'offrez, comparés au bonheur de recevoir celui qui d'une seule parole a créé le ciel et la terre ? C'est de la fumée, de la vapeur que vous m'offrez en retour de richesses inappréciables. Si, aujourd'hui même, au lieu des biens périssables que vous voulez me faire échanger contre mon Dieu, vous me menaciez des plus grandes tortures, pour me détourner du bonheur qui m'attend, je vous dirais avec courage, je suis prêt à supporter la prison, les fouets, le crucifiement, la mort même, pourvu que ma félicité ne soit pas retardée d'un instant.